

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Gaston de CHAUMONT

En marge d'Horace : A son ami aviateur.  
A sa vieille Amie. A son député.

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1928, tome 27, p. 94-96

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

# *En marge d'Horace*

*Sur des sujets anciens faisons des vers nouveaux.*

A. CHÉNIER.

A SON AMI AVIATEUR.

*Prends l'air, aviateur, et que Dieu te protège !  
C'est mon souhait et mon salut ;  
Mais je frémis pour toi, car c'est un sacrilège  
D'aller là d'où Dieu nous exclut.*

*Ah ! certes, il te faut pour planer dans la nue  
Nerfs d'acier et cœur de granit !  
Témérité sans borne, aux aïeux inconnue,  
L'homme s'élancer au zénith !*

*Est-ce donc pour voler que Dieu le mit sur terre,  
Qu'il attachâ ses pas au sol ?  
Et qui de nous, déconcerté, pourrait se taire  
A l'ainsi voir prendre l'envol ?*

*De ce fol attentat saurait-il nous absoudre,  
Quand nous violons son séjour ?  
Avons-nous résolu d'empêcher que sa foudre  
Se repose même un seul jour ?*

*Prends l'air, aviateur ; mais pour toi que je tremble !  
Du ciel reviendras-tu vainqueur ?  
Ah ! plutôt reste, ami ! Je ne sais, il me semble  
Perdre la moitié de mon cœur !*

A SA VIEILLE AMIE

*Ma bonne, laissez-moi parler sans préambule :  
Pourquoi vouloir chercher qui le premier mourra ?  
A quoi bon consulter ou marc ou somnambule ?  
Il ne peut arriver que ce que Dieu voudra.*

*Que nous ayons encor quelques hivers à vivre  
Ou bien que celui-ci doive fermer nos yeux,  
Qu'importe ? La camarade appelle, il faut la suivre ;  
Se soumettre au destin, c'est encore le mieux.*

*Mais, au lieu de gémir, pour faire feu qui dure,  
Menons sage existence et bornons nos désirs ;  
Prenons le temps ainsi qu'il vient, chaud ou froidure  
D'ailleurs le crépuscule est-il donc sans plaisirs ?*

*Que nos jours soient comptés, la chose est angoissante  
Certes ; mais la changer, chère, le pouvez-vous ?  
Demain, n'y comptons pas. Goûtons l'heure présente,  
Car celle où je vous parle est déjà loin de nous.*

## A SON DEPUTE

*Mon cher Député, c'est promis :  
Vous viendrez honorer ma table  
Et nous souperons entre amis ;  
Oui, mais vous serez charitable.*

*Certain petit vin de mon cru,  
C'est ce que je vous ferai boire,  
Encor qu'il soit un peu bourru,  
Entre le fromage et la poire.*

*Moins que je ne l'eusse voulu,  
Il prend ton de feuille fanée,  
Car c'est quand vous fûtes élu  
Qu'on l'encava, la même année.*

*Tel quel il se boit sans regret ;  
S'il vaut tout juste qu'on le bouche,  
Tout de même, il est guilleret  
Et n'offense pas trop la bouche.*

*Si chez vous l'Aï coule à flots,  
Chez moi, ma modeste piquette  
N'est que le produit de mon clos,  
Mais c'est à la bonne franquette.*

*Gaston de CHAU MONT.*